

New York, le 28 Mars 2019

*A vérifier au prononcé*

Messieurs les co-Présidents,

Permettez-moi de tout d'abord saluer votre initiative de tenir cette réunion. Elle tombe à point nommé à notre retour du Mali et du Burkina Faso et en vue des prochaines échéances relatives au G5 Sahel qui seront bientôt devant le Conseil de sécurité.

Messieurs les co-Présidents,

L'initiative prise par la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad d'unir leurs forces en faveur de la paix et du développement au Sahel mérite notre soutien. Dès lors, la Belgique appuie leur demande de placer la Force Conjointe du G5 Sahel sous chapitre VII de la Charte de l'ONU. Par ailleurs, afin d'assurer un financement adéquat et pérenne, nous sommes également favorables à ce que cette Force africaine soit financée sur contributions obligatoires des Nations Unies moyennant des conditions bien définies.

En attendant, mon pays a soutenu et continue de soutenir l'opérationnalisation complète de la Force Conjointe : ainsi, dès l'année dernière, la Belgique a versé 1 million d'Euros pour que la MINUSMA puisse appuyer logistiquement la Force Conjointe. Par ailleurs, la Belgique soutient

le Collège de Défense du G5 Sahel, auquel elle met à disposition des formateurs militaires.

Messieurs les co-Présidents,

La Belgique tient particulièrement à saluer deux évolutions positives récentes car elles sont importantes pour le Conseil de sécurité : la relance des opérations de la Force Conjointe en janvier et la mise en place progressive du Cadre de Conformité en matière de droits de l'Homme et du droit international humanitaire.

Nous encourageons ardemment le G5 Sahel à poursuivre les efforts sur ces deux voies.

Certes, certains équipements promis à la Force n'ont pas encore été livrés, ce qui a un impact sur la planification des opérations. Mais d'autres moyens existent et rien n'empêche de les utiliser dès à présent. Le Cadre de Conformité en matière de droits de l'Homme, le fonctionnement du Secrétariat Permanent, le développement de la composante police, la mise en place du nouveau QG, la rédaction d'un concept d'opérations actualisé ou la mise en place d'un mécanisme de coordination internationale tel le Groupe de Suivi sont des exemples de domaines où le G5 Sahel peut amplement poursuivre son opérationnalisation avec les moyens déjà à disposition.

Messieurs les co-Présidents,

La Belgique déplore l'évolution préoccupante de la situation sécuritaire et humanitaire dans une partie du Sahel – tel que nous le rappelle le massacre récent de civils dans un village proche de Bankass au Mali. Les zones frontalières restent particulièrement fragiles.

Comme dans toute crise, la solution y est avant tout politique et les actions à prendre sont multiples. Il faut bien sûr apporter une réponse ferme sur le plan sécuritaire. Démanteler les réseaux terroristes, assécher leurs sources de financement, contrecarrer leur narratif mortifère. Mais il faut aussi répondre aux aspirations des populations en termes de développement, de fourniture de services de base, de lutte contre la corruption ; assurer le respect des droits de l'Homme, combattre toute forme de stigmatisation de certains groupes ethniques ou de certaines communautés, et aussi lutter contre l'impunité.

C'est donc véritablement un effort global de gouvernance qu'il faut mener dans ces territoires afin que les populations puissent y mener une vie normale, paisible et digne.

Messieurs les co-Présidents,

La Belgique soutient l'arrangement tripartite entre le G5 Sahel, l'UE et la MINUSMA. Nous déplorons la sous-utilisation des moyens, due à l'absence d'opérations mais aussi au cadre assez restrictif de la conditionnalité imposée à la MINUSMA. Nous sommes donc favorables à une extension géographique raisonnable de cet appui par la MINUSMA, là où elle pourrait être utile à la Force Conjointe. Les ennemis de la paix ne connaissent pas de frontières.

Enfin, je souhaiterais une nouvelle fois saluer l'initiative des pays du G5 Sahel et les assurer de l'appui de la Belgique dans le cadre de ce partenariat.

Je vous remercie.